

EXPOSITION

Hortus, le jardin envahit la table

Le Musée de Carouge présente, dans une exposition «hors les murs», les meilleures pièces du 17^e Concours international de céramique de la Ville de Carouge. *Hortus – le jardin envahit la table* est à découvrir à partir du 28 septembre.

Tous les deux ans, la Ville de Carouge organise un Concours international de céramique. Le thème de cette 17^e édition a suscité l'enthousiasme des artistes : 359 candidats de 36 pays différents ont proposé leurs interprétations audacieuses et imaginatives d'un thème classique.

Céramistes, peintres en décors et créateurs des arts de la table n'ont eu de cesse de s'inspirer de la nature. Bouquets et semis de fleurettes, soupière en forme de chou et autres trompe-l'œil, nous avons tous en tête ces ornements élégants, champêtres ou désuets qui ont pu garnir la table d'un dîner. C'est ce décor et ce répertoire de formes traditionnelles que le Musée de Carouge, chargé d'organiser ce concours, a souhaité revisiter. *Hortus*, qui signifie «jardin» en latin, ouvre les portes d'un univers nourricier, peuplé d'oiseaux et d'insectes. Les céramistes étaient invités à revisiter ce sujet classique en débordant le cadre du service de table. Pour la première fois, la fonctionnalité des pièces n'était plus un critère d'admission au Concours carougeois. Aux côtés d'objets de design et d'utilitaires, des sculptures et des installations ont été présentées au concours.



Un jury de six spécialistes a retenu 46 projets parmi les candidatures reçues. Les œuvres ont été évaluées, anonymement, selon des critères tels que les qualités esthétiques de l'objet et son originalité, mais aussi la réalisation technique et la pertinence de la réponse.

Les œuvres sélectionnées proposent des jardins tour à tour foisonnants, sauvages, minimalistes, inquiétants ou domestiqués. Elles sont à découvrir dans l'exposition du Musée de Carouge et dans son catalogue. De plus, trois prix seront décernés. Les noms des lauréats seront dévoilés en public le 28 septembre, lors du vernissage de

l'exposition. Pour l'occasion, le Musée de Carouge, actuellement en rénovation, investit un nouveau lieu : une maison en bois à l'ombre des grands arbres, propice à une visite au jardin. ●

INFOS PRATIQUES

Exposition

Du 28 septembre au 15 décembre

Boulevard des Promenades 25

Samedi 28 septembre : 9h30-18h

Puis du mardi au dimanche : 14h-18h

Vernissage et désignation des lauréats

Samedi 28 septembre

Allocutions officielles à 10h

Place de Sardaigne

LA CAMPAGNE S'INVITE À TABLE

Les trésors du musée

Dans les collections du musée, ce plat de la série «Cottage», produit à Carouge, mêle une iconographie classique à des détails originaux.

Ce plat carougeois au décor champêtre, acheté en 1988, s'inspire des productions très populaires de la Manufacture de céramique Wedgwood, fondée au 18^e siècle et basée en Angleterre. Le motif rappelle, en effet, les services «Avon Cottage» élaborés par l'entreprise et disponibles en couleur bleu, brun, rose, entre autres.

La scène représente une chaumière, visible à travers un cadre fait de branchages. Des oiseaux et des légumes terminent le décor du plat, sur le marli. Une botte de navets et des cardons sont, en effet, reproduits par le biais de la décalcomanie. Ceux-ci, cultivés à Genève depuis leur importation par des réfugiés protestants venus de France sont surtout appréciés lors des fêtes de fin d'année.

Le cottage, quant à lui, cette petite bâtisse typiquement anglaise, se réfère à une architecture des temps premiers – la hutte originelle faite de branches, la cabane primitive. Il se réfère à une architecture simple et saine, qui échappe à l'emprise des villes et à leur densification.

Il s'agit là d'un paysage idéalisé, relevant du style romantique : le foin a été fauché et le bois est arrangé de manière ordonnée. Le fermier a délaissé, pour un



Manufacture Degrange & Cie?, *Plat de service*, 1890-1897, Faïence fine avec décor imprimé monochrome gris, Musée de Carouge, inv. CE 481,

instant, sa faux, et s'est accoudé à la barrière entourant sa maison, afin de se reposer. De la fumée sort tranquillement de la cheminée. Tout est propre et bien rangé. La campagne représente, ici, le lieu de la pureté de l'âme, face à l'engorgement des villes et à la forte industrialisation de ce 19^e siècle. Elle relève d'une rêverie, coup d'œil jeté au travers des branches et offre un apaisement dans le quotidien effréné.

Ce plat introduit dans les intérieurs bourgeois quelque chose de cette innocence campagnarde. Il permet l'échange entre les convives, pourquoi pas de navets et de cardons, au cours d'un repas partagé. Le jardin envahit ainsi la table... ●

Le Parcours Céramique Carougeois naissait il y a 30 ans

Retour sur ses origines avec Marianne Brand, Michelle Dethurens et Dominique Haenni



Marianne Brand en 1974

Au début étaient un tissu social et une tradition: celle d'une terre carougeoise constellée d'ateliers de potiers et de manufactures de faïence aux 19^e et 20^e siècles. «À l'époque, relève Marianne Brand, c'était

surtout un métier d'homme. Les femmes se contentaient des travaux de nettoyage et de poser les anses.»

Avec d'autres figures de proue de la céramique à Carouge et la complicité de Michelle Dethurens, son amie depuis près de cinquante ans, Marianne Brand a contribué au remarquable essor de la céramique à Carouge.

Toutes les deux ont appris le métier de la terre sur le tas. «Notre pratique était alimentée par des listes de mariage et d'autres commandes privées. L'arrivée d'Ikea à Genève a constitué un tournant. Un service entier coûtait le prix de deux de nos assiettes. Cela devenait ridicule de persister à faire de l'utilitaire. C'était

l'occasion d'imaginer une nouvelle façon de faire de la céramique», se souvient Marianne Brand.

Les débuts

Le premier Concours international de céramique de Carouge, en 1987, servira de catalyseur. Pourquoi pas nous? se disent alors les deux créatrices. Après l'organisation d'une exposition commune émerge ainsi l'idée d'un parcours artistique regroupant des arcades carougeoises. C'était en 1989, le Parcours Céramique Carougeois (PCC) était né.

Suivent alors des années de fervente activité avec un groupe de bénévoles. «Nous avions peu de moyens, à l'époque. Le public, c'était les personnes qui figurait dans nos

«Fire Art»: événement festif sur la place de Sardaigne

L'artiste Loul Combres devient pyrotechnicien, le temps d'une journée. Une pièce monumentale, à laquelle le public est invité à contribuer du 28 septembre au 2 octobre à l'Atelier Maison Potter, sera transportée sur la place de Sardaigne pour être mise à feu. Musique, soupe et boissons offertes permettront encore de rehausser ce moment festif et convivial.

INFOS PRATIQUES

Cuisson spectaculaire le 4 octobre, de 14h à 23h, place de Sardaigne (reportée au 5 octobre en cas de mauvais temps)



Mise à feu

fichiers d'adresses et les passants», précise Michelle Dethurens. En 1993, le PCC prend une dimension spectaculaire avec la réouverture du Musée Ariana après douze ans de travaux. De six lieux initiaux, l'événement s'étend à 34 espaces d'exposition et confirme sa dimension muséale à travers plusieurs partenariats.

Une reconnaissance internationale

Avec si peu de moyens cependant, les énergies s'essoufflent. La rencontre avec Dominique Haenni, alors conseiller administratif carougeois en charge de la culture, apportera

de nouvelles inflexions au PCC. «J'ai rencontré Marianne Brand sur la recommandation de Jean-Marie Marquis, alors directeur du Musée de Carouge, raconte-t-il. En tant que responsable culturel, j'estimais que je devais faire revivre l'identité culturelle des Carougeois en l'ancrant dans son passé.»

C'est Dominique Haenni qui conseille aux organisatrices de fonder une association pour formaliser le PCC. C'est lui aussi qui favorisera, en 1999, l'attribution du legs de feu Madame Bruckner à la céramique en créant la

fondation du même nom. La Fondation Bruckner pour la promotion de la céramique, actuellement présidée par Stéphanie Lammar, organise le PCC depuis 2010. Elle attribue également des bourses et accueille des céramistes en résidence.

Aujourd'hui reconnu à l'échelle internationale, le PCC touche de nouveaux publics. Des modestes flyers des débuts, on est passé à un programme tiré à 35 000 exemplaires. Les créateurs et les collectionneurs côtoient les amateurs d'un art dont la popularité ne cesse de se confirmer. ●

TRADITION : QUELLE TRADITION ?

2019 marque un double anniversaire : avec les trente ans du PCC, voilà dix ans que son organisation a été confiée à la Fondation Bruckner. Cet anniversaire est l'occasion d'aborder la notion de tradition en céramique, thématique centrale de cette 16^e édition. Comment les artistes contemporains l'intègrent-ils dans leurs œuvres ? Comment la confirment-ils ou la détournent-ils dans leur pratique ?

Aux Halles de la Fonderie, lieu central du PCC

Ces questions sont à lire en filigrane dans la programmation du PCC, du 28 septembre au 6 octobre prochains. Elles prennent un relief particulier aux Halles de la Fonderie, avec une exposition de l'artiste danois Manuel Canu et la projection des films de Hongyu Tan, directrice de l'Académie des Beaux-Arts de Canton.

Fasciné par l'architecture, Manuel Canu explore les applications à la céramique à travers ses sculptures émaillées et ses installations en

terre crue. S'inspirant du style baroque et de l'univers de la botanique, l'artiste donne à ses travaux une esthétique résolument contemporaine. Les œuvres inédites qu'il présentera aux Halles de la Fonderie sont créées sur place, de manière à entrer en dialogue avec le site.

Au sous-sol des Halles de la Fonderie, une salle de projection confortablement aménagée par

Teo Jakob attend le public pour découvrir les documentaires que Hongyu Tan a consacrés aux frères Peng et Li Zeng, deux maîtres chinois dont les œuvres sont exposées à la Galerie Marianne Brand. Enfin, plébiscité il y a deux ans en partenariat avec les membres de l'association Swissceramics, le Café céramique offre aux visiteurs un cadre «cosy» pour marquer une pause dans leurs explorations artistiques. ●

Le 16^e Parcours Céramique Carougeois

Le PCC 2019, c'est plus de 20 expositions à Carouge et à travers le canton, des ateliers enfants, des démonstrations, des visites guidées et de nombreux autres événements pour découvrir la céramique autrement.

INFOS PRATIQUES

Du 28 septembre au 6 octobre

Entrée libre

Programme complet sur www.parcoursceramiquecarougeois.ch